



A voir aussi

Hofesh Shechter
Grand Finale
mar 11 sept 21:00
BFM

Di-Meh & guests
Di-Meh Focus 2 Tour
ven 14 sept 21:00
Alhambra

Marco Shuttle | Ripperton & Opuswerk | 
Garçon B2B Agonis
ven 14 sept 23:00
Le Club

Folamour B2B Ethyène | 
Chaleur Cosmique
sam 15 sept 23:00
Le Club

Restaurant

Avant ou après les spectacles, rendez-vous au
SEPTEMBRE VERT, restaurant de La Bâtie.

Des plats aux saveurs métissées, des recettes
traditionnelles, des produits régionaux, le tout
à déguster seul ou à partager entre amis !

Ouvert tous les jours jusqu'au 15 septembre
Horaires : 18:00 - 02:00
Service : 19:00 - 01:00
Réservations au +41 77 439 49 98

Salle communale du Faubourg
Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Théâtre

2b company^{CH} François Gremaud *Conférence de choses*

Episode 1 lun 3 sept 19:00 Théâtre Saint-Gervais
Episode 2 mar 4 sept 19:00 Galerie « Aux Portes de la
Champagne » | Bernex
Episode 3 mer 5 sept 19:00 adc
Episode 4 jeu 6 sept 19:00 Orangerie du château de Vol-
taire | Ferney-Voltaire
Episode 5 sam 8 sept 19:00 Espace Saladin | Genthod
Episode 6 dim 9 sept 19:00 Théâtre de l'Orangerie
Episode 7 lun 10 sept 19:00 Théâtre du Loup
Episode 8 mar 11 sept 19:00 Clos Babuty | Ambilly
Episode 9 vend 14 sept 19:00 Fonction : cinéma
Intégrale dim 16 sept 11:00 Théâtre Pitoëff

En partenariat
avec le Théâtre
Saint-Gervais, le
Service cultu-
rel de Bernex,
le Grütli, l'adc,
la commune
de Genthod,
le Théâtre de
l'Orangerie, le
Théâtre du Loup
et le château de
Ferney-Voltaire.
En coréalisation
avec la mairie
d'Ambilly et la
Ville de Ferney-
Voltaire

Durée 53'
(épisode) | 8h
(intégrale)

Conférence de choses, c'est un torrent
de connaissances bigarrées déversé
en 53,33 minutes très précisément
et imaginé par la 2b company. Aux
manettes, le truculent Pierre Mifsud
qui, adossé à sa table de conférence,
discourt de toutes sortes de choses,
du bison à la reine Margot, compte
ses œufs avec Woody Allen, rebondit
de Descartes au bonbon Haribo.
Géniales déambulations au cœur du
savoir encyclopédique participatif
contemporain, ces conférences
enroulent un sujet sur un autre avec
une frénésie obsessionnelle et sont
des bouffées d'air frais : revigorantes,
vivifiantes, virtuoses et ludiques, elles
nous plient en quatre. Cerise sur le
gâteau, on en sort moins bête.
Neuf épisodes dans autant de lieux et
une intégrale : on parie que vous serez
conquis dès le premier ; courez alors au
troisième, au huitième en passant par
le cinquième... Qu'importe l'ordre, il y
aura l'ivresse !

Avec : Pierre Mifsud
Conception : François Gremaud
Ecriture : François Gremaud,
Pierre Mifsud | Administration,
production, diffusion : Michaël
Monney | Production :
2b company | Coproduction :
Arsenic centre d'art scénique
contemporain - Lausanne,
Centre culturel suisse de Paris
Avec la participation de : far°
festival des arts vivants, Nyon
Soutiens : La 2b company est
au bénéfice d'une convention

de soutien conjoint avec la Ville
de Lausanne et le Canton de
Vaud, Pro Helvetia - Fondation
suisse pour la culture, CORODIS,
Loterie Romande, Fondation
Leenaards, Fondation suisses
des artistes interprètes SIS,
Fonds culturel de la Société
suisse des auteurs SSA,
Sélection Suisse en Avignon
2016 | Représentations à La
Bâtie avec le soutien du Conseil
du Léman

Le texte

Conférence de choses se présente comme une digression sans fin. Le corpus de texte permet huit heures de conférence présentées en un ou plusieurs épisode(s).

Le processus d'écriture a consisté – en partant d'un sujet donné – à suivre sur Wikipédia une série d'hyperliens. Nous avons minutieusement recopié nos circulations « brutes » puis avons sélectionné les éléments que nous trouvions essentiels (certaines dates ou certaines informations – tantôt pour leur caractère didactique, tantôt pour leur caractère incongru).

A partir de cette structure – qui constitue le « squelette » de la conférence – nous avons inclus de nouveaux développements et de nouvelles digressions au fil de nos lectures et de nos improvisations. Ainsi, par exemple, Pierre Mifsud a-t-il développé une séquence mémorable autour de l'histoire de Phaéon – fils d'Hélios dans la mythologie grecque qui voulait conduire le char de son père, tout comme Carlos, fils de Françoise Dolto, qui chantait « L'auto du papa de Toto », etc. – alors que le mot « Phaéon » n'était qu'à peine mentionné (en tant qu'exemple de véhicule hippomobile) dans le « squelette » de départ.

Si le matériau est précis, il n'est jamais figé. La circulation est décidée et balisée d'étapes obligées, mais nous nous laissons la possibilité d'aménager à l'envie de nouvelles « parenthèses » à l'intérieur du corpus établi, soit en fonction du lieu, soit de l'actualité, soit encore des réactions de l'audience (Pierre Mifsud – en formidable improvisateur – garde une marge de manœuvre et peut s'adapter à ce qui advient dans l'instant). Nous avons tenté de toujours « rythmer » le corpus texte de manière à maintenir l'intérêt du spectateur en éveil.

Intentions dramaturgiques

Une déambulation idiote à travers les champs du savoir humain – une manière ludique de célébrer le prodige de l'existence.

Dans son essai *Le Réel, traité de l'idiotie*, le philosophe Clément Rosset revient à l'étymologie du mot – « Idiotie, Idiotès » – qui signifie « simple, particulier, unique », mot qui par extension sémantique – dont la signification est de grande portée – désigne aujourd'hui une personne dénuée d'intelligence, dépourvue de raison.

Si chaque « chapitre » du savoir encyclopédique contemporain se veut une définition raisonnée d'un pan du « Réel », la déambulation hasardeuse et « horizontale » (qui aplatit et pose toutes nos connaissances à un même niveau) à travers l'ensemble de ce savoir qu'effectue Pierre Mifsud se révèle pleinement « idiote », à la fois selon la définition étymologique du mot (simple, particulière, unique) et sa définition commune (dépourvue de raison). La matière de sa conférence – véritable agrégat de multiples sens « accolés » les uns aux autres – semble ainsi révéler l'insignifiance de ce savoir en même temps que la singularité de celui qui le possède et le met en partage.

L'ambition n'est pas de dire que le savoir humain (notre regard porté sur le réel et notre interprétation) est absurde, mais plutôt, pour paraphraser Clément Rosset, de « Rendre le réel à son insignifiance » en montrant à la fois la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique.

« Rendre le réel à l'insignifiance consiste à rendre le réel à lui-même : à dissiper les faux sens, non à décrire la réalité comme absurde ou inintéressante. Et surtout pas à décrire comme anodin le fait qu'il existe une réalité, ignorant ainsi, ou croyant l'éliminer à peu de frais, la question ontologique. Nous disons que ce qui existe est insignifiant, que le hasard peut très suffisamment rendre compte de tout ce qui existe ; cette thèse demeure ambiguë si l'on omet de préciser qu'elle vise ce qui se passe dans l'existence, mais naturellement pas le fait de l'existence elle-même, le fait qu'il existe quelque chose. »

Et c'est bien ce qui demeure, tandis qu'à force de digressions confrencier et auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique : des êtres humains rassemblés, partageant et célébrant non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

Biographies

Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, François Gremaud imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé.

On aurait pourtant tôt fait de ranger le fondateur de la 2b company du côté des pitres. Sa place serait plutôt auprès des idiots, au sens philosophique du terme, ceux qui de leur regard amusé révèlent les travers de notre société. S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition. Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.

Conférence de choses doit aussi à Pierre Mifsud, fidèle compagnon de route de la 2b company que l'on a pu voir dans les spectacles d'Oscar Gómez Mata et dans ses propres productions. C'est lui qui a coécrit cette déambulation, c'est à ses lèvres comme au moindre de ses gestes que l'on se retrouve suspendu. De lui, François Gremaud dit qu'il serait capable de nous fasciner en lisant le bottin. Et s'il en allait de même avec l'encyclopédie ?